LE COIN DE LA FAMILLE

Origina: MANCHON d'astrakan. (Ph. Sipho)

LA MODE

LE mois de janvier est le mois des visites et des réceptions et pour faire des visites, nous nous habillons le plus élégamment possible. En temps normal rares étaient celles d'entre nous qui n'étrennaient pas une toilette nouvelle, nouvelle depuis les chaussures jusqu'au chapeau. Aujourd'hui, il nous faut compter avec les points et aussi, hélas, avec la dérisoire valeur d'achat de notre monnaie ! Beaucoup d'élégantes avaient aux temps heureux acheté des coupons, des beaux coupons de belle laine ou de belle soie et les avaient précieusement mis de côté dans un placard. Aussi ne soyons pas surprises de voir certaines de nos amies habillées de neuf de pied en cap et obéir ponctuellement aux caprices de la mode.

Nombreuses sont les interprétations du tailleur d'hiver, qui montre cette année les formes les plus variées. Sa veste vague ou ajustée, courte ou longue, garnie ou non de fourrure, se complète presque toujours de poches plus ou moins volumineuses. Faisant parfois opposition comme couleur ou tissu avec la veste. La jupe est le plus souvent à peine évasée, à moins que quelques plis habilement dissimulés ne s'ouvrent à la marche.

Assez souvent, le tailleur d'hiver se porte sous un long manteau ou une cape de même tissu et de même nuance. Il est chic également de chercher pour ces vêtements un joli contraste, manteau ou cape étant plus foncé que le costume, ou viceversa.

Et puis, chaque année, au jour de l'an on étrennait aussi un nouveau chapeau. Que vous dirai-je des chapeaux ? Tous les jours il s'en crée de nouveaux, de tous les goûts, de toutes les formes et de toutes les couleurs. A vous de choisir ! Beaucoup, parmi les derniers que j'ai vus, adoptent la forme d'un pouf soit en soie, soit en velours, soit même en plumes massées en bouquets de coloris différents. Les modistes nous présentent aussi une grande variété de turbans confectionnés avec des enroulements de jersey ou de velours garnis de tresses dorées ou de pampilles rutilantes. Ces turbans nouveaux sont drapés en hauteur et souvent terminés par un pan de côté qui adoucit leur ligne un peu sévère. On les fait en tous coloris, mais plus spécialement en noir, en rouge et en bleu vif. La coiffure du soir reste la grande capuche en velours coulissé qui auréole si gracieusement le visage, on la noue en avant et sous le menton.

Je ne veux pas, mes chères lectrices, terminer cette chronique sans vous présenter tous mes vœux de bonheur pour l'année nouvelle qui, espérons-le, nous apportera la paix.

UNE PARISIENNE.

CHAPEAU de feutre couleur bordeaux garni de plumes. (Ph. Sipho)

Hygiène et beauté

LES ENGELURES

Quand les engelures ne sont pas percées, il faut, après un lavage méticuleux au savon faire prendre des bains locaux de 20 minutes au tanin ou à la feuille de noyer. La plus grande propreté s'impose. A la sortie du bain, on sèchera mains ou peids avec des linges doux et secs et sans s'approcher du feu.

Appliquer ensuite en couche épaisse cette pommade calmante :

Ichtyol : 2 grammes ; oxyde de zinc : 5 grammes ; vaseline : 10 gr. ; lanoline : 12 grammes. Si les engelures sont ulcérées, les désinfecter avec de l'eau oxygénée (1 partie d'eau oxygénée, 2 parties d'eau bouillie) et les recouvrir du verni suivant : teinture d'iode : 1 gramme ; collodion : 10 grammes.

Chaussures et gants chauds ; éviter le brusque passage du chaud au froid. Le sirop iodo-tannique, le sirop d'iodure de fer, l'huile de foie de morue iodée sont de précieux adjuvants au traitement local, car les engelures atteignent surtout les enfants lymphatiques.

UNE HALEINE FRAICHE

L'eau d'anis, l'eau de racine d'iris, l'eau de violette sont d'excellents correctifs de l'haleine. Un mélange d'essence de romarin et d'eau de Cologne dans de l'eau tiède donne une haleine pure et agréable qui ne garde aucun souvenir du tabac. Avis aux fumeuses incorrigibles !

POUR PRÉSERVER LES DENTS

Si vous avez la précaution de passer sur vos dents, vos gencives, tout l'intérieur de la bouche, une fois par semaine au moins, un tampon d'ouate hydrophile imbibé de teinture d'iode fraiche, vous garderez une bouche saine à l'abri de toutes les petites misères fréquentes.

Conseils aux jeunes mamans

BÉBÉ ET LES MALADIES DE LA PEAU

Tout enfant qui a des boutons ou des rougeurs sur la peau doit être vu par un médecin.

ROUGEUR DU SIÈGE

Bébé a le siège rouge quand il est changé trop peu souvent. En outre des couches trop neuves ou lavées avec des produits irritants (eau de javel, cristaux, lessive, etc...) peuvent entretenir ces rougeurs. La diarrhée provoque aussi des lésions de la peau du siège. Il faut changer bébé à chaque tétée, nettoyer son siège soigneusement avec de l'huile d'olive ou de l'huile d'amandes douces, le poudrer avec du talc, éviter l'eau et le savon.

LA CUISINE ACTUELLE

DES SANDWICHS SANS VIANDE

Pour les garçons qui vont faire du sport scolaire vous pourrez préparer un goûter commode avec des sandwichs de ce genre.

Faites une sorte de pâte avec des œufs durs pilés, des cornichons hachés, de la ciboulette bien broyée et de la moutarde ; vous en recouvrez les deux tranches de pain du sandwich.

Ou bien mélangez de la purée de tomates épaisse à du fromage blanc salé et poivré que vous étalez sur le pain.

Nos Patrons-Modèles

N° 5005. — *MANTEAU en lainage resserré à la taille par une ceinture, il est garni d'un capuchon boutonné au milieu ; de chaque côté de la poitrine, poche fermée par un rabat.*

Métrage : *2 m. 95 en 140 c/m. ; tissu fantaisie, 0 m. 50 en 70.*

N° 5023. — *ROBE gilet en tissu uni. Boutonnée au milieu du devant et reprise à la taille par des pinces, elle descend en pointes sur les plis creux de la jupe ; chemisette unie en tissu fantaisie.*

Métrage : *1 m. 85 en 140 c/m ; chemisette, 1 m. 75 en 90 c/m.*

Ces patrons-modèles, marque « *Aux Trois Dés* » sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 5 fr., ou envoyés par nos soins, franco, contre la somme de 5 fr. 30, en timbres, aux lectrices qui nous en feront la demande.

Ecrire au « REVEIL DU NORD », 186, rue de Paris, à Lille.

RECETTES PRATIQUES

SANS SUCRE, SANS VIN, SANS CUISSON

Voici une compote excellente et particulièrement économique. Il ne vous faut que des pruneaux. Lavez-les avec soin et placez-les dans une casserole en les recouvrant légèrement d'eau bouillante. Couvrez la casserole, rangez-la dans un endroit frais pendant environ 20 heures. Votre compote est prête et sucrée à point. Et si vous ajoutez quelques figues aux pruneaux, quel régal !

LA LESSIVE GÈLE AU JARDIN

C'est un des inconvénients de l'hiver : vous étendez le linge pour qu'il blanchisse et vous ne retrouvez que des torchons rigides, des chemises par trop glacées.

Ajoutez une poignée de sel gris par 5 litres d'eau dans la dernière eau de rinçage et la lessive ne gèlera plus au jardin.

Si vous êtes né en janvier

Les **femmes** nées en janvier sont gaies, aimables, sympathiques, constantes dans leurs affections et sincères. Douées d'un bon caractère elles ont du calme, de l'énergie et de la suite dans les idées. Aimant les distractions et les plaisirs, elles savent rester sérieuses.

Les **hommes** nés en janvier sont vifs, spirituels, aimables et effectueux. Doués d'un cerveau solide, aptes à juger, cultivant les sciences, ils voient les choses de haut, s'occupent de politique non en vulgaires politiciens, car ils sont plutôt désintéressés. Peu émotifs, ils savent conserver leur sang-froid, rester calmes dans leurs actes comme dans leurs paroles, tout en étant sincères et loyaux ; on peut avoir confiance en eux. Ils sont fidèles à leurs amis ; amoureux de la gloire, leur mérite sera justement apprécié ; mais ils ne doivent pas compter sur la richesse dans leur jeunesse.

A la Mairie

Exclamation d'un futur époux, en apercevant l'annonce de son mariage sous le grillage traditionnel à la porte de la mairie.

— Pas encore marié et déjà en cage.

Conservez un intestin solide ! prenez chaque soir GRAIN de VALS sa qualité inchangée en fait toujours le régulateur classique et efficace des fonctions digestives et intestinales

11.320

SPORTS

HIPPISME

Courses à Vincennes, Lundi 29

Prix d'Ecouché (attelé), 25.000 fr., 2.250 mètres. — 1. Queyrac II (R. Simonard), à Ch. Viel ; 2. Quénia (M. Dejean), à R. Leboucher ; 3. Quick D (H. Masson), à Georges Moreau. — 16 partants.

Mutuel. — Gagnant, 67.00 ; placés, 29.00 ; 12.00 ; 9.00.

Prix de Bourigny (monté), 35.000 francs, 2.25 0mètres. — 1. Quiel Amour de Valentino (R. Carpentier), à J. Strub ; 2. Quelle Veine II (G. Rousset), à L. Almante. — 7 partants.

Mutuel. — Gagnant, 30.50 ; placés, 12.50 ; 28.50. — Jumelé : 221.00.

Prix de Mâcon (attelé), 40.000 fr., 2.800 mètres. — 1. Origan (R. Geenens), à A. Miro; 2. Ouragan d'Amour (G. Bottoni), à Mme L. Aurouss. — 4 partants.

Mutuel. — Gagnant, 8.50 ; placés, 6.00 ; 7.00. — Jumelé : 21.50.

Prix de Joigny (attelé), 30.000 fr., 2.600 mètres. — 1. Neuf de trèfle (Al. Tamberi), à Mlle M. Delaine ; 2. Olivator (R. Riaud), à Mme Olry-Roederer ; 3. Nola (J. Moral), à J. Moral. — 9 partants.

Mutuel. — Gagnant, 16.00 ; placés, 6.00 ; 6.50 ; 8.00.

Prix de Bourges (monté), 70.000 fr., 2.800 mètres. — 1. Obok (A. Choisselet), à B. Bouis ; 2. Oudalle (L. Gras), à P. Guérin. — 5 partants.

Mutuel. — Gagnant, 8.00 ; placés, 6.50 ; 12.00. — Jumelé : 22.00.

Prix de Castelsarrasin (attelé), 25.000 francs, 2.250 mètres. — 1. Phédre (R. Céran-Maillard), à H. Céran-Maillard ; 2. Puy Goo (G. Renz), à X. Poulain ; 3. Papaine (C. Bégou), à G. Lemoigne. — 12 partants.

Mutuel. — Gagnant, 18.00 ; placés, 11.50 ; 22.50 ; 15.50.

Prix de Montdidier (monté), 35.000 francs, 2.250 mètres. — 1. Portalicia (M. Riaud), à Mme Olry-Roederer ; Pierrot du T. (O. Bréhin), à O. Geelot ; 3. Pantomime II (J. Neveux), à H. des Tourniol. — 9 partants.

Mutuel. — Gagnant, 15.00 ; placés, 7.00 ; 8.00 ; 10.00.

BOURSE DE PARIS du 30 Décembre 1941

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
FONDS D'ETAT		
3 %	75 80	75 90
3 % amort.	97 75	98
4 % 1917	103 15	102 90
4 % 1918	102 15	102 15
5 % 1920	141 50	142
4 % 1925	127	127 40
4 ½ 1932 A	103 45	103 50
4 ½ 1932 B	102 80	102 50
4 ½ % 1937	203 40	203 50
5 % 1939	103 50	103 50
Caisse Autonome	121 60	121 60
Obl. Trésor 4 ½ 1933 ..	1345 ..	1348
— 4 ½ 1934 ..	1248 ..	1250
— 5 % 1935 ..	... ..	... ..
Outillage National ...	1021 ..	1022 ..
P.T.T. 5 % 1928	... ..	... ..
— 4 ½ 1929	... ..	... ..
— 5 % 1934	... ..	... ..
— 5 % 1936	... ..	... ..
— 6 % 1938	... ..	... ..
Obl. Trésor 4 ½ 36 B.	138 85	138 85
Bons Trésor 4 ½ % 1933	1120 ..	1118 50
— 5 % 1934	... ..	... ..
— 4 ½ 1936	1088 ..	1088 ..
— 4 % 1935	1082 ..	1086 ..
— Sept. 5 % 1937	... ..	... ..
— Déc. 5 % 1937	... ..	... ..
— Fév. 5 ½ % 1938	... ..	... ..
Caisse Aut. Tab.	1034 ..	1030
CREDITS NATIONAUX		
Cr. Nat 5 % 1919	628 ..	628 ..
— 1920	541 ..	540 ..
— Janvier 1923.	... ..	... ..
— Juin 1923 ...	... ..	... ..
— Janvier 1924.	... ..	... ..
— 1934	1080 ..	1080 ..
— 1935	1046 ..	1045 ..
— 5 ½ % 1937.	... ..	... ..
— 1938	... ..	... ..
FONCIERES COMMUNALES		
Fonc 1883	366 ..	365 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
— 1885	294 ..	292 ..
Com 1891	347 ..	346 ..
— 1892	415 ..	420 ..
Fonc 1895	415 ..	411 ..
Com. 1899	400 ..	404 ..
Fonc 1903	415 ..	410 ..
Com 1906	410 ..	409 ..
Fonc. 1909	200 ..	200 ..
Com 1912	1k4 ..	1k5 ..
Fonc 1913 3 ½	417 ..	415 ..
Fonc. 1913 4 %	515 ..	515 ..
Empr 1929	1020 ..	1012 ..
Com. 1930 4 %	985 ..	980 ..
Fonc 1930 4 1/2 % ..	992 ..	982 ..
Com. 1931	1010 ..	1010 ..
— 1931 - 32	1010 ..	1015 ..
— 1932	1037 ..	1026 ..
Empr 1933	1026 ..	1025 ..
Empr 1934	... ..	... ..
ACTIONS FRANCAISES		
Banque de France	18100 ..	.....
Comptoir Escompte ..	1675 ..	1688 ..
Crédit Foncier France.	5370 ..	.....
— Lyonnais	3830 ..	3850 ..
— du Nord	550 ..	.....
Soc. Générale non lib.	1507 ..	.....
Société Générale Lib.	... ..	.....
Suez	25110 ..	.....
Nord	... ..	.....
Tramw. Lille-Rx-Tg ..	... ..	.....
Elect. Gaz Nord	... ..	.....
— du Nord	... ..	.....
Energie Industrielle ..	3435 ..	3465 ..
Nord Lumière	... ..	2100 ..
Thomson-Houston ...	717 ..	.....
Cie Générale Ind. Text.	... ..	.....
Le Blan	... ..	.....
Pérenchies	1860 ..	.....
Saint Frères	1200 ..	1210 ..
Gaz Nord-Est	1280 ..	.....
Aciéries Longwy	... ..	.....

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
— Micheville ..	335 ..	1250 ..
— du Nord	335 ..	640 ..
— Sambre Meuse	... ..	... ..
Mabe	... ..	... ..
Chantiers de France ..	... ..	... ..
Constr. Nord France ..	... ..	... ..
Fives-Lille	... ..	... ..
Forges Nord-Est	1035 ..	... ..
Jeumont Actions	... ..	785 ..
— Parts	1440 ..	1450 ..
Franco-Belge M. Ch. Fer	... ..	... ..
Hts Fourn. Pt-à-Mous.	... ..	... ..
Demain-Anzin	4750 ..	... ..
Louvroil-Montbard.....	... ..	... ..
Métaux	1220 ..	1240 ..
Peugeot	... ..	4400 ..
Senelle-Maubeuge	1250 ..	1260 ..
Béthune	... ..	... ..
Aniche	4425 ..	... ..
Anzin	... ..	1750 ..
Blanzy	... ..	... ..
Carvin	2100 ..	... ..
Courrières	... ..	670 ..
Dourges	... ..	... ..
Escarpelle	... ..	... ..
Lens	880 ..	800 ..
Ligny-lez-Aire	... ..	365 ..
Marles	1310 ..	... ..
Ostricourt	... ..	... ..
Vicoigne	1380 ..	... ..
Mokta el Hadid	... ..	... ..
Nickel	2410 ..	2440 ..
Ouenza	... ..	... ..
Lille Bonnières Prior.	... ..	... ..
— — Ord..	... ..	... ..
Air Liquide	3145 ..	3185 ..
Glaces Nord France ..	... ..	... ..
Kali Ste-Thérèse	... ..	... ..
Kuhlmann	2000 ..	... ..
Poliet-Chausson	3120 ..	3140 ..
Caout. Indochine	... ..	... ..
Cultures Tropicales ..	487 ..	477 ..
Terres Rouges	1220 ..	... ..

Ville de Paris. — Ville de Paris 1871, 406 ; 1875, 499 ; 1876, 505 ; 1892, 290 ; 1894-96, 288 ; 1898, 364 ; 1899, 338 ; 1904, 347 ; 1910 2 3/4 %, 330 ; 1910 3 %, 295; 1912, 294 ; 1928, 1.010 ; 1929, 1.068 ; 1930, 986 ; 1930 lots, 990 ; 1931, 1.000 ; 4 % fortif., 977 ; 1932, 998 ; 1934 5 ½ % 1.015 ; 1934 5 %, 1.003 ; 1935, 1.015 ; 1937, 1.014 ; 1938, 1.007.

Valeurs Françaises. — Dép. Nord 4 % 1931 oct., 2.015 ; 4 % 1931, 979 ; 5 ½ % 1934, 1.024 ; 5 % 1935, 1.018 ; 5 1/2 % 1936, 1.030 ; 6 % 1936, 1.014.

BOURSE DE LILLE

du 30 décembre 1941

Charbonnages. — Albi ex-droit, 3.800 dem. ; (part), 5.680 dem. ; Aniche, 4.345 dem. ; Anzin, 1.715 dem. ; Béthune ,17.300 dem. ; (1/10), 1.740; Blanzy, 3.550 dem. ; Carvin, 2.105 dem. ; Clarence, 310 dem. ; Courrières, 670 dem. ; Crespin, 115 dem. ; Dourges, 2.210 dem. ; Escarpelle, 8.850 dem. ; Lens A., 870 dem. ; B., 290 ; Liévin ,850 dem. ; (coupures de 30), 25.600 dem. ; Marles, 1.285 dem. ; Ostricourt, 2.960 dem. ; Thivencelles, 625 ; Vicoigne, 1.380 dem.

Eaux. — Transports. — E.L.R.T., 317 dem.

Electricité. — Artésienne, 600 dem.; Béthunoise, 720 dem. ; Boulonnaise, 700 dem.; Electricité et Gaz du Nord, 850 dem. ; Electrique Nord, 855 dem.; Electrique Nord-Ouest, 1.005 dem. ; Energie Nord-France, 715 dem. ; Gaz d'Hersin, 700 dem. ; Union Houillère, 520 dem.

Métallurgie. — Aciéries de Longwy, 610 dem. ; Aciéries de Micheville, 1.210 dem. ; Aciéries du Nord, 635 dem. ; Arbel, 1.400 dem ; Blache, 0 dem. ; Cail, 790 dem. ; Electro-Métallurgie, 470 dem. ; Fives-Lille, 1.570 dem. ; Nord-Est, 1.035 dem. ; Senelle, 1.260 dem.

Entreprises et Matériel de construction. — Ciments Portland d'Origny, 16.300 ; Poliet et Chausson, 3.100 dem.

Produits Chimiques, Huileries, Verreries. — Engrais d'Auby, 560 dem. ; Engrais de Roubaix, 320 dem. ; Huiles Goudrons et dérivés, 2.175 dem. ; Kuhlmann, 2.000 dem. ; Pechiney, 4.720 dem. ; Rhône Poulenc, 3.125 dem. ; Saint-Gobain, Chauny et Cirey, 6.060 dem.

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me CHRETIEN, Notaire à MAUBEUGE

COLLERET - Adjudication publique

le 20 Janvier 1942, à 14 h. 30, en la Mairie, de **MAISON, route Nationale et 18 a. 90 c. de terre.** Pour demander l'autorisation préfectorale pour enchérir, s'adresser d'urgence audit notaire.

14.925

Etude de Me CHRETIEN, Notaire à MAUBEUGE

CESSION — Première Insertion

Suivant acte reçu par Me CHRETIEN, notaire à Maubeuge, le 18 décembre 1941, enregistré à Maubeuge, (Actes Civils), le 23 décembre 1941, Volume 339 A, folio 746, case 99 ; la société anonyme coopérative en liquidation « **Brasserie Coopérative de Sous-le-Bois** », siège à Maubeuge-Sous-le-Bois, rue de la Flamenne, a cédé et vendu à la société anonyme à capital variable « **Les Coopérateurs d'Escaut et Sambre** », siège social à Caudry (Nord), rue Charles-Gide, numéro 71, un fonds de commerce de BRASSERIE, MALTERIE, BIERES, VINS ET LIQUEURS, exploité à Maubeuge-Sous-le-Bois, rue de la Flamenne.

Les oppositions seront reçues à Maubeuge, en l'étude de Me CHRETIEN, notaire, 15, rue de l'Intendance, dans les vingt jours qui suivront la seconde insertion.

CHRETIEN, notaire.

14.926

DEMANDES D'EMPLOIS

J. homme secrét. privé ou com., poss. m. à écrire gde init., instru. langues, form. com., bne fam., ch. emploi vle ou prov. Bnes réf. Ecr. D.R.T., « Réveil » A4

DIRECT. Com., chef de service, jne. actif, instr. langues, voyagé, ch. emploi. Ex. réf. Ecrire A. R.C. « Réveil ».

Jne belge, 21 ans, ch. pl. ds **laiterie-beurrerie**, gros, campagne. Tt trav. pas sale. Ecr. C.K.R. Réveil. B10

Mons. belge, bne prés. form. com. dactylo, poss. m. à écr. ch. emploi préf. entreprise industr., com. ou magas. B.V.D. Réveil. B11

Jne belge ch. pl. **pâtiss. boulang.** logé, b. nourri, pet. gage. H.C.V. Réveil D43

DAME 58 ans, toutes mains, cherche emploi chez personnes âgées ou personne seule, région de Lens. Prendre adresse au REVEIL à LENS.

2.700

OFFRES D'EMPLOIS

Bonne, 18 à 20 ans sachant lessiver, demandée région d'**Arras**. Pr. adresse au « Réveil ».

5.202

DIVERS

A VENDRE : **magnifique Commode** Louis XIV, bois de rose - **166, rue Léon-Gambetta, LILLE**

21.753

LA SUPERIORITE TECHNIQUE DES

GAZOGÈNES PRUVOST

se révèle par des avantages incontestables. Mise en marche rapide directement sur le gaz. Un rendement thermique très élevé. **L'emploi économique des combustibles régionaux.** Applications sur tous camions Diesel et transformation des moteurs 30 ans d'expérience en moteurs et gazogènes industriels. — Ateliers spécialisés: **MOTEURS PRUVOST** 36 à 40, rue Bonte-Pollet, **Lille, (Téléphone 744-35)**

10.140

VOTRE AVENIR est dans L'ELECTRICITÉ

Inscrivez-vous à nos cours du jour, du soir ou par correspondance

ECOLE CENTRALE DE T.S.F

12 Rue de la Lune-Paris-

11237

Fumeurs DEMANDEZ la PLANTE à FUMER des ETABLISSEMENTS **AROMATIC** 27, rue du Commerce — BORDEAUX — Toutes Pharmacies et Herboristeries

11.935

Porcelets. Expt ttes gares, sujets de 1er choix de10 à 20 kilos, 30 fr. le kilo. Mortalité à ma charge, 3 jours. Ecrire OUDART, éleveur, Houdain (P.-de-C.). 20.116

COMPRESSEURS FRIGORIFIQUES DE JUMNE et Cie Achats et Ventes de Matériel Industriel 63, Boulev. Montesquieu ROUBAIX. - Tél. 350-42 10.309

Si votre feu s'éteint, ranimez-le avec une **«BLAKETTE»** En vente partout

11.300

Rech. d'urgence **LIT** pr enfant, bois ou fer. S'adr. au REVEIL à LENS.

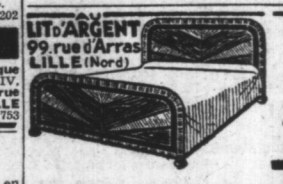
2.701

J'Achète au plus haut cours tous **MOBILIERS et divers.** - Ecrire Réveil aux lettres N.A.J.U. 21.756

BILLARD RUSSE est recherché. Faire offre N.A.J.S. Réveil.

MACHINES A TRICOTER ACCESSOIRES PIÈCES DÉTACHÉES **Aiguilles p. ttes marques J. DE POERCK 74, Boulev. de la Liberté — LILLE —** Téléphone 717-32

LIT D'ARGENT 99, rue d'Arras LILLE (Nord)



LIT en 12½ l. Sommier métallique Matelas et Traversin Tous ces articles **1895 f**

10.110

Asthmatiques, Bronchiteux, Malades du Poumon

N'oubliez pas que l'**ELIXIR DUPEYROUX** - Sauveur du Poumon - a rendu la santé et la joie de vivre à des millions de malades désespérés dans le monde entier. *Toutes Pharmacies et 8, rue D. Lancereaux - Paris.*

UNE BELLE DÉCOUVERTE DE LA SCIENCE FRANÇAISE

Aujourd'hui, les malades atteints de lésions pulmonaires graves peuvent espérer. Une formule heureuse, un remède énergique combat avec succès toutes les affections du poumon et des voies respiratoires les plus graves. Ce remède qui a déjà obtenu un succès mérité, c'est le sirop Boin. Composé d'antiseptiques puissants de sédatifs efficaces, le Sirop Boin donne des résultats constants dans les cas de rhumatismes anciens ou négligés, bronchites chroniques, asthme, emphysème, catarrhe, coqueluche. — Le Sirop Boin se vend en boîte grise, bande rouge, dans toutes les Pharmacies. Prix : le flacon, 20 francs. 11.140

GAZOGÈNE LE FRANÇAIS foyer réversible, le décrassage est instantané TUYERE INFUSIBLE sans circulation d'eau, épurateur sans toile, plus de colmatage rendement maximum **Agents DENNIEL et DUBOIS** Tél. 701-49 35, rue du Pôle-Nord, LILLE

21.757

A VENDRE - **2 Foyers Godin,** continu pour gdes salles. **1 Nestor Martin,** continu. **1 salle à manger** hollandaise. **1 gde table** acajou massif à 4 allonges. **1 gd dressoir** noyer pour restaurant. **166, rue Léon-Gambetta, LILLE.**

21.755

Moteurs électriques RECHERCHONS **Ets H. WATREMEZ 42, r. André, Gaudry,** Nd

11.120

Je pale cher t. **Moteurs,** mach. à laver. Joffrin, T S.F. Electricité, 225, r. R.-Salengro, Hellemmes.

21.737

Je pale cher ts **POSTES** secteur, m. mauvais état. Joffrin, T.S.F., 225, rue R.-Salengro Hellemmes.

21.738

A vendre **MOTO 2 C.V.** vx mod., roues compl., pn. nfs 650×65 — Machu, 175, rue d'Artois, LILLE.

AUTOS

A vendre : **Camionnette** bâchée. **UNIC 9 CV** parfait état. — **166, rue Léon Gambetta à LILLE.**

21.754

PERDUS ET TROUVÉS

Perdu parcours Auberchicourt-Aniche Montre-bracelet cuir, marque Zénith, acier inoxydable. Rapporter à **M. Douay,** directeur Ecole Auberchicourt. **Récompense.**

9.700

MUSIQUE

Acheteur d'**Accordéons neufs et occasion de tous modèles - AGOSTINI,** à SIN-LE-NOBLE.

3.702

SCIENCES OCCULTES

MADAME IDA 66, rue de Jemmapes Rez-de-chaussée, **Lille**

34.916

MARIAGES

Jeune homme, 34 ans, pensionné, désire connaître **Jeune Fille** 24 à 28 ans, bon cœur, physique agréable, **en vue mariage** Ecrire Dépôt du Réveil, à **Hénin-Liétard.**

2.100

C

Imprimerie du **Réveil du Nord** 186, rue de Paris, LILLE Le Gérant : Emile GEST

ROGER-LA-HONTE

par Jules Mary

— 11 —

« Tout à l'heure, lorsque je vous disais qu'il était presque de votre devoir de parler ainsi que vous le faites, vous me demandiez avec raison pourquoi, dès lors, je vous interrogeais.

« Eh bien, voici pourquoi :

« Vous avez été témoin d'un crime. Ce crime, j'ai la conviction que c'est votre mari qui l'a commis.

« Or, ayant vu, vous refusez de parler.

« Ne comprenez-vous pas que ce refus d'éclairer la justice trahit clairement le nom de l'assassin ?

« Quel autre motif vous empêcherait de parler que la crainte de livrer votre mari à la cour d'assises ?

« Vous avez été témoin du crime : si le coupable n'était pas Roger Laroque il y a longtemps que, de vous-même et sans vous faire prier, vous vous seriez mise à ma disposition pour tous les renseignements qu'il m'aurait plu de vous demander. Je m'attendais à votre silence. Et ce silence est la condamnation de votre mari.

Il avait raison. Ce qu'il disait était logique.

Elle se trouvait dans une atroce et inextricable situation.

Ou bien elle parlerait, et alors elle accuserait Roger !...

Ou bien elle se tairait et son silence l'accuserait toujours !...

Pas d'issue... pas de fuite possible !

Cet homme la tenait, tenait son cœur et la torturait à son aise...

— Il y a plus, fit M. Lacroix, poursuivant sans pitié ses déductions. Votre mari vous fait horreur, mais vous avez compassion de lui, en souvenir de votre amour... vous avez compassion de lui et vous voulez le sauver, parce qu'il faut, à tout prix, que vous épargniez à votre fille l'ignominie d'un père assassin !... Alors, que faites-vous ?... Vous niez l'évidence, en prétendant, devant votre femme de chambre, n'avoir point entendu de détonation. Et vous essayez même, par un subterfuge dont votre désespoir explique la naïveté, vous essayez dis-je de créer un alibi à Roger Laroque.

Henriette répondait, avec la même obstination, avec le même entêtement, voulant nier malgré tout :

— Le passé de mon mari témoigne de sa probité. Un honnête homme ne devient pas ainsi assassin du jour au lendemain, sans motifs. Vous pouvez l'accuser, l'arrêter, le traduire en cours d'assises. Personne ne vous croira.

« Il ne se trouvera personne pour le condamner.

— Assassin sans motifs, dites-vous ? Connaissiez-vous l'état des affaires de votre mari ?

— Assurément. Sans être riches, nous sommes dans une aisance qui nous permet de vivre très largement et sans souci du lendemain.

— Détrompez-vous. Laroque était, il y a deux jours, à la veille de faire faillite. Il est bien invraisemblable que votre mari ne vous ait pas mise dans la confidence de ses embarras financiers.

— Si invraisemblable, monsieur, que je ne puis y ajouter foi. Mon mari avait en moi la plus grande confiance. Il m'aimait... Il m'aime... et il ne m'a rien dit !

— Il ne vous a point parlé non plus du remboursement d'une somme très importante qu'il était obligé de faire à bref délai ?

— Non.

— Vous voyez donc bien qu'il avait des secrets pour vous. Déjà, sans doute, il préparait son crime et s'entourait de toutes les précautions possibles. S'il vous avait entretenue de ce remboursement qui ne s'élève pas à moins de cent quarante mille francs, vous comprendriez la gêne de ses affaires... et si je vous disais à qui ces cent quarante mille francs ont été payés, vous hésiteriez peut-être désormais à le défendre...

Elle avait peur de comprendre.

Et pourtant, qu'était-ce qu'une preuve de plus ajoutée à celle qu'elle savait à ce qu'elle avait vu ?

Cet interrogatoire la fatiguait horriblement.

Elle avait tiré son mouchoir et elle s'essuyait fréquemment les mains et le front. Une rougeur lui brûlait les pommettes.

Ses lèvres étaient sèches et elle les humectait fréquemment du bout de la langue. Elle se taisait.

Elle cherchait quelque raison nouvelle, quelque argumentation suprême en son esprit affolé, mais ne trouvait plus rien.

— Vous ne me le demandez pas, fit M. Lacroix, impitoyable... je vais quand même vous le dire... Le créancier de votre mari était justement Larouette et c'est le soir même du remboursement de cette créance si fatale à la fortune de votre mari que Larouette a été assassiné. Ai-je besoin de vous convaincre encore ?... Non. Je souffre beaucoup de l'angoisse où je vous vois... Et cependant, je n'en ai pas fini de vous torturer... Je vais être obligé de me rendre chez vous, d'y faire une perquisition minutieuse ; enfin, madame, je vais être obligé, en votre présence d'entendre, d'interroger votre fille Suzanne.

Elle eut un geste d'horreur, mais elle ne dit pas un mot.

Elle n'aurait pas pu. Elle n'avait plus de forces. Elle étouffait.

Elle se renversa dans le fauteuil où elle était assise et ferma les yeux.

— Pauvre femme ! murmura M. Lacroix, pris d'une pitié profonde.

Il plaignait en elle l'avenir encore plus peut-être que le présent.

III

D'ordinaire, Suzanne passait ses journées, par ce gai soleil, à courir dans le jardin après les papillons, à cueillir des bouquets pour la salle à manger, à arroser les fleurs, les salades et les plates-bandes rouges de fraises, avec le cocher qui s'occupait de jardinage.

On la voyait partout, riant en sautant, la figure animée par la chaleur, les yeux brillants, les cheveux sur le front et son chapeau de paille descendu dans le dos retenu au cou par un ruban bleu.

Elle était la joie de la maison, qu'elle emplissait de rires et de chansons.

La villa semblait en deuil quand on n'entendait pas, quelque part, la jolie voix cristalline de la petite qui fredonnait :

En passant devant une église
Où les prêtres chantaient,
Et dans leur joli chant disaient :
« Alleluia, alleluia ».
Moi, je croyais qu'ils disaient :
« Le diable est là ! »
Et moi, je m'enfuyais
Tout tête que j'étais...

Et comme depuis deux jours, Suzanne n'était pas venue au jardin, la villa était triste.

Elle avait voulu rester dans la chambre de sa mère, n'essayant pas de se distraire avec ses jouets, ni d'habiller ses poupées, ni d'étudier sa leçon au piano.

Henriette la faisait lire, écrire, coudre et tapisser, le matin et le soir ; le reste du temps, Suzanne s'amusait. Mais, depuis deux jours que sa vie était bouleversée, la pauvre femme ne songeait plus à ces douces et maternelles occupations — et l'enfant, de son côté, dont tous les nerfs vibraient d'épouvante, eût été incapable de s'appliquer et de travailler.

M. Lacroix avait accompagné Henriette jusqu'à la villa et il était monté avec elle.

Au salon, où il resta, elle dit d'une voix brève :

— Ainsi, vous voulez parler à Suzanne ? Vous voulez l'interroger ?

— Il le faut. Je dois arriver à la vérité, dans l'intérêt de la justice..

— Mais savez-vous bien que si mon mari, contre toute vraisemblance, était coupable, ce serait horrible ce que vous allez faire là... obliger une fille, un enfant, à accuser son père !...

— Non pas. Souvenez-vous que je recherche la vérité, de quelque côté qu'elle se rencontre. Ma joie serait grande de trouver M. La